

Ministère d'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

Université de Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de langue et littérature françaises

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention de diplôme de Master

Spécialité : science du langage

L'Alternance codique dans la chanson rap en Algérie :

Cas de rappeur Karim El Gang

Présenté par :

Lamri Djahida

sous la direction de :

Mr Sissaoui Abdelaziz

Membres de jury :

Présidente : Assila Widad

Examinatrice : Ghimouze Manel

Rapporteur : Sissaoui Abdelaziz

Année Universitaire : 2015/2016

Remerciement

À l'issue de cette fin d'étude, j'adresse mon remerciement à Dieu tout puissant qui m'a donné la santé, la volonté et la patience pour arriver à ce modeste travail.

À mon encadrant Monsieur Sissaoui Abdelaziz qui a suivi mon travail avec rigueur je lui présente mes sincères remerciements pour leurs précieux conseils.

Un grand merci pour l'artiste le rappeur Karim El Gang pour les informations données sur les chansons sélectionnées pour l'analyse.

Je tiens de remercier aussi les membres de jury qui ont bien accepté de lire et évaluer ce travail.

Table des matières

Introduction générale	7
Partie théorique	
Chapitre 1 : contact de langues et l’alternance codique en Algérie	
Introduction partielle	
I-LES langues et les variétés en présence en Algérie	12
II- les pratiques réels de ces langues (ou variétés) par les locuteurs algériens	14
III-le contact de langues.....	14
III-1-qu’est-ce que le contact de langues.....	15
III-2-les phénomènes liés au contact de langues	15
III-2-1 – le bilinguisme	15
III-2-2- Le diglossie.....	16
III-2-3-l’interférence	17
III-2-4-l’emprunt.....	18
III-2-5-le mélange de langues (code mixing).....	18
III-2-6-l’alternance codique	19
IV-la typologie de l’alternance codique	20
IV-1- la typologie de S.Poplack.....	20
IV-2-la typologie de Gumperz.....	21
IV-3-la typologie de Dabene et Billiez.....	21
Conclusion partielle	
Chapitre 2 : quelques données sur la chanson du rap	
Introduction partielle	

I-la culture de Hip Hop.....	25
I-1-l'étymologie	25
I-2-l'histoire du Hip Hop.....	26
II- qu'est-ce que le rap.....	26
II-1-l'évolution du rap	27
II-2-l'histoire du rap en Algérie	28
III-les caractéristiques de la chanson rap algérien	29
IV- la démarche suivie par la description du corpus.....	30

Partie pratique

Chapitre 1 : Méthodologie de recherche et présentation du corpus

I-le corpus.....	33
I-1-les données relatives aux différentes chansons constituant le corpus.....	33
I-2-Karim El Gang.....	34
I-3- critères du choix du corpus	35

Chapitre 2 : analyse des éléments insérés dans la chanson

I-analyse morphologique des éléments insérés.....	37
I-1- analyse qualitatif	38
I-1-1-l'alternance codique unitaire	38
a-insertion des noms.....	38
a-1-insertion des noms précédés d'un article	38
a-2-insertion des noms non précédés d'un article	39

a-3-insertion des sigles prononcés comme un nom	41
b- insertions des verbes	41
c- insertion des adjectifs	42
d-insertion d'autres classes grammaticales	43
I-1-2-l'alternance codique segmentale.....	45
a-insertion de segments nominaux	45
b-insertion de segments verbaux.....	46
I-2-analyse quantitatif	47
a-dans le cas d'insertion unitaire.....	47
b-dans le cas d'insertion segmental	47
II- les fonctions des alternances codiques dégagées dans les chansons	50
II-1-la réitération (la répétition).....	50
II-2-l'économie linguistique	50
II-3-des raisons esthétiques	51
Conclusion partielle	
Conclusion générale.....	53
Bibliographie.....	56
Annexes.....	59

Introduction générale

Comme l'indique le titre de notre mémoire «*alternance codique entre l'arabe dialectal et le français dans la chanson rap en Algérie* » notre travail de recherche a pour objectif de traiter l'alternance codique dans la production artistique de la chanson rap présentée par le rappeur jeune algérien Karim El Gang.

Comme bon nombre de pays dans le monde. L'Algérie est connue depuis des siècles de son plurilinguisme issu de contact des langues employées ce qui mène les sociolinguistes de faire des recherches et de réaliser des travaux sur l'alternance codique et décrire la situation linguistique algérienne qui se caractérise par l'emploi de deux ou plusieurs codes dans diverses situations de communication.

De multiples études confirment le fait que la réalité linguistique de l'Algérie connaît une coexistence de plusieurs langues véhiculées par les locuteurs algériens qui fait recours à l'emploi alternatif de deux ou plusieurs langues dans toutes les situations de communication. Citons à titre d'exemple du chercheur *Belkacem Boumedini* présenté dans son article « *Catégorie d'emprunt dans la chanson rap en Algérie l'exemple des groupes TOX, MBS et Double Canon* ».

La définition célèbre donnée au rap est « *une forme d'expression vocale appartenant au mouvement culturel et musical hip hop* ». Le rap se caractérise généralement par une certaine vocation sociale, politique et identitaire, indissociable de son aspect divertissant. Sa particularité ne réside pas seulement dans le rythme mais aussi dans les paroles.

Le rap en Algérie se caractérise par la présence de la langue française dans la production artistique des jeunes chanteurs du rap, cette langue occupe une place très importante dans tous les secteurs en Algérie ; économique, social, éducatif....

Le mélange du français et de l'arabe dialectal est très courant dans les textes chantés surtout ceux des années 1990-2000. Les linguistes appellent cette situation de la présence de deux codes linguistiques « LE CONTACT DES LANGUES » et Hamers nous a donné la définition suivante : « **le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu** ».

Pour mieux comprendre ce phénomène nous proposons d'étudier la nature des éléments linguistiques en langue française dans les textes chantés ainsi que leurs fonctions, et ceci en essayant d'apporter des réponses à la question suivante :

Pourquoi le rappeur algérien dans sa chanson puise dans la langue française ?

A cette question nous proposons trois réponses à titre d'hypothèses :

1-ils emploient l'alternance codique du français et de l'arabe dialectal pour attirer un grand nombre du public possible.

2-les jeunes rappeurs font recours au français dans le but d'accentuer le thème développé ou valoriser leurs messages.

3-ils font appel à la langue française pour mieux harmoniser leurs paroles

Le choix du sujet est motivé par le fait que :

D'une part ; l'usage du français constitue un trait spécifique dans la chanson de rap est cette dernière reste un moyen d'expression chez les jeunes rappeurs qui traitent les problèmes de tous les domaines société, politique.....et la langue française est une langue de prestige.

D'une autre part ; la chanson du rap en Algérie est devenue, ces dernières années, un moyen d'expression très intéressant chez les jeunes qui trouvent à travers elle un moyen de transmettre son message.

Notre travail de recherche se subdivise en deux parties :

La première partie, la théorie, dans le premier chapitre nous rappelons les langues et les variétés en présence en Algérie, nous présentons aussi la notion de contact de langues et ses différents phénomènes qui résultent. Et enfin nous donnerons la typologie de l'alternance codique selon trois linguistes.

Dans le deuxième chapitre nous citons quelques données sur l'histoire du rap, son origine, son évolution ainsi que son apparition en Algérie.

La deuxième partie, la pratique, contient deux chapitres, le premier c'est une méthodologie de recherche et une présentation du corpus et le deuxième chapitre sera question d'analyse.

Partie théorique

Chapitre 1 :
Contact de langues et l'alternance
codique en Algérie

Dans cette première partie nous allons jeter un coup d'œil sur l'aspect sociolinguistique de plusieurs études pour montrer l'importance du phénomène étudié. tout d'abord dans le présent chapitre nous mettrons l'accent sur la situation sociolinguistique en Algérie, ainsi que le contact des langues et ses phénomènes dont l'alternance codique, qui est très présente en Algérie, est l'objet de notre étude, et nous concluons ce chapitre en parlant des typologies de l'alternance codique.

I-Les langues et les variétés en présence en Algérie

L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs invasions étrangères et dont l'histoire est profondément influencée par des multiples civilisations phénicienne, carthaginoise, romaine, byzantine, arabe, turque et française.

Cette succession des invasions et l'occupation des comptoirs maritimes et des grandes agglomérations entraînent l'implantation des langues et des variétés diverses à statut officiel et non officiel usées par la majorité des sujets parlants, nous pouvons dire donc que l'Algérie se caractérise par une situation de plurilinguisme sociale.

En premier lieu on trouve **l'arabe classique** qui est la langue officielle en Algérie, il est la langue la plus soutenue, appelé aussi littérale, littéraire c'est la langue de la révélation du coran (la langue coranique).

Cette variété a perduré à travers les siècles sans aucune altération ni modification notable, elle est restée la langue des exégètes et savants spécialistes de théologie, la langue de l'étude du coran, du hadith, de toute la poésie et de la littérature arabo-musulmane ancienne.

L'arabe moderne, c'est le résultat de l'ouverture sur le monde occidental et des sciences mais surtout sur l'esprit de la modernité, cette variété est assez éloignée de l'arabe classique. Elle se caractérise par le recours à l'emprunt aux langues européennes (surtout l'anglais et le français) pour répondre aux exigences de la vie moderne et du développement rapide des sciences et de nouvelles techniques.

En Algérie, l'arabe moderne est en usage dans le système éducatif, les institutions de l'état tant que les sites urbains que ruraux et comme A.Badawi et A.Helmy Ibrahim mentionnent « *l'arabe moderne, langue des mass-médias, du débat politique, de littérature*

contemporaine(...) plus en plus de toute forme de communication entre deux arabes venant de pays arabes différents »¹

En outre ; **l'arabe dialectal** est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, cette variété est utilisée dans les situations dites informelles, elle est considérée inapte de véhiculer les sciences et être enseigné à l'école.

L'arabe dialectal algérien, appelé aussi wattani (l'arabe de la nation algérienne), que l'on parle en Algérie est particulier, il constitue la langue de communication de tous les jours, l'outil d'expression spontané et à ce propos Desland (1998) affirme : « *L'arabe parlé (...) constitue, à l'exclusion de toute forme d'arabe, la langue maternelle du sujet parlant arabophone. C'est la langue que parle spontanément tout arabophone* »²

La langue berbère, appelée aussi Tamazight, « *le terme berbère est dérivé de barbare, cette domination est étrangère aux communautés qui utilise cette langue, il est le produit de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marquée du sceau de la différence* »³. Elle est la langue maternelle d'une minorité en Algérie. Soit 10% de l'ensemble des habitants, le berbère a plusieurs variétés telles que : le Chaouia, le kabyle, le mozabite et le Targui. C'est une langue, essentiellement orale, limitée à une communication de la vie quotidienne (avec la famille, les voisins, les amis.....).

Les langues étrangères aussi font partie du contexte linguistique algérien, on commence par **la langue française** qui a exercé une grande influence sur les pratiques linguistiques des Algériens à cause de la francisation de différentes administrations qui imposait aux algériens une certaine maîtrise du français. Le français est présent dans la famille algérienne, dans le système éducatif, dans les secteurs administratifs, politiques, économiques, la presse écrite, les médias et dans les conversations quotidiennes

A. Queffelec souligne que « *on peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue française* »⁴

A cet égard Marc Blanpain et A. Rebouliet ont affirmé que « *le français est parlé par une grande partie de la population à côté de l'arabe et du berbère, la place du français sera plus*

¹ K.T. Ibrahim les algériens et leur(s) langues édition El Hikma Alger 1977, p 28

² www.lesoiralgerie.com articles 2015 08 18 article.php sid=182911&cid=41.htm

³ A. Boukous (1995) cité par Attabi Said dans el Watan le 04/03/2012.

⁴ Ambroise Queffélec, Yacine Derradji-Valéry Debov, Dalila Smaali Dekdouk, Yasmina Cherrad-Bouchebra ; le français en Algérie « lexique et dynamique des langues » édition : Duclot 2002 p 37.

en plus celle, croissante, d'une langue étrangère [...] il existe une littérature algérienne d'expression française abondante et de haut qualité ... »⁵

Donc cette langue étrangère imposée par la colonisation jouit encore une place privilégiée dans la situation sociolinguistique en Algérie.

L'anglais, une autre langue étrangère qui est présente dans le champ linguistique algérien, cette langue est réputée pour son statut de langue de la recherche scientifique et technique. Officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français qui est apprise à partir de la première année au collège à raison de trois(3) heures par semaine. Son usage se limite généralement à son apprentissage à l'école (langue parlée par 2,84% des locuteurs algériens).

II-Les pratiques réels de ces langues (ou variétés) par les locuteurs algériens

La réalité des langues (ou variété) en présence en Algérie se caractérise par son contact entre eux, nous sommes devant une situation de concurrence entre ces langues. Le locuteur algérien n'utilise pas qu'une seule langue, souvent, dans sa situation de communication mais dans la plupart du temps il fait recours au deux ou plusieurs langues dans la même conversation.

D'une manière générale, le parler algérien mêle plusieurs codes, on utilise par exemple des mots français comme si ils sont des mots arabes et la même chose pour des mots kabyles.

D'une manière particulière en prend l'exemple de la Kabylie où l'utilisation de trois codes (l'arabe, le kabyle et le français) est montrée dans la conversation de tous les jours, ce que veut dire c'est que les langues ou les variétés en présence en Algérie sont toujours en contact.

III-le contact de langues

A l'heure actuelle, les populations ne vivent plus guère en autarcie ; les échanges internationaux intenses ont accéléré les relations entre les hommes et donc entre les différentes langues du monde. Pour communiquer, quand on ne parle pas la langue de l'autre,

⁵ Marc Blancpain et André Reboullet ; une langue, le français aujourd'hui dans le monde ; ED Broché 1 janvier 1976 ; p 156.

les hommes inventent une multiplicité de solutions qui vont de la fabrication d'un code simplifié à l'apprentissage réussi de deux langues ou plus.

III-1-Qu'est ce que le contact de langues

Selon *weinreich* (1953) qui fut le premier à utiliser le terme, le contact de langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact de langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc un individu bilingue.

J.Dubois souligne que « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues* »⁶

Dans une situation de communication les locuteurs sont amenés à employer et à circuler soit leurs langues maternelles soit la langue acquise, c'est le cas de la langue française en Algérie et ses contacts avec différentes variétés de l'arabe ainsi qu'avec les variétés des berbères dont l'usage dans un même énoncé demeurent très fréquent.

Le lieu de ces contacts de langues peut être l'individu ou la communauté, ce phénomène linguistique résulte de l'influence d'une langue à l'autre soit directement soit non directement qui provoque le changement du système de la langue et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets de la sociolinguistique.

III-2-les phénomènes liés au contact de langues

III-2-1-le bilinguisme

« Le bilinguisme a toujours été en quelque sorte, un phénomène exceptionnel-sinon anormal- affectant seulement quelques pays bilingues dans le monde ou quelques individus dans une communauté »⁷

Le bilinguisme est l'un des principaux aspects de la sociolinguistique où deux ou plusieurs langues sont en contact, il consiste en une égale maîtrise de deux langues, Bloomfield considérait que le bilinguisme consiste à parler deux langues comme ceux qui les ont pour langue maternelle.

⁶J.Dubois ; *dic linguistique et science du langage* ; ED . P 115

⁷ William .E.Mackey ; *Bilinguisme et contact des langues* ; ED : Klincksieck 1976 Paris p 13.

Nous pouvons considérer que le bilinguisme comme l'alternance de deux ou plus de deux langues et pour qu'un individu utilise deux langues cela suppose de l'existence de deux communautés linguistiques,

En Algérie, la coexistence de deux langues est une réalité inévitable, arabe dialectale / français, berbère/français, berbère /arabe standard, donc la société algérienne est une société bilingue et ça ce que K.T.Ibrahimi a indiqué dans son livre : *les algériens et leurs langue*
«*Le rapport du bilinguisme avec la personnalité de locuteurs peut effectivement varier selon les contextes dans lesquels se déroule le bilinguisme, il dépend d'une manière générale de la force des univers sémantique implicites aux langues concurrentes. Dans le contexte de l'Algérie, le bilinguisme est un produit de la situation coloniale et un tel bilinguisme ne va pas sans conséquence conflictuelle sur le plan de la personnalité* »⁸

III-2-2 la diglossie

Ce terme a été utilisé pour la première fois par le linguiste et le philologue français *J.Psichari* pour désigner la situation sociolinguistique de la Grèce où se trouvaient en présence le grec et le grec parlé, ce concept a été repris par Ferguson en 1954 pour décrire la situation de plusieurs sociétés telles que la Grèce, le suisse et les pays arabes où deux variétés d'une même langue couvrent parallèlement les différentes situations de communications

Ferguson lui donne une couleur sémantique particulière et tout à fait restreinte « rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une dite haute (high) et l'autre basse (low), génétiquement apparentées (arabe classique et arabe dialectal, grec démotique et grec épuré etc., et qui se situent dans une distribution fonctionnelle des usages »⁹

Cela revient à dire que la diglossie désigne chez Ferguson, la présence de « deux variétés d'une langue dont l'une est valorisée, 'normée', véhicule d'une littérature reconnue, mais parlée par une minorité, et dont l'autre est péjorée mais parlée par le plus grand nombre »¹⁰

« Plusieurs faits sont stipulés pour caractériser ces pratiques diglossiques d'après Ferguson. D'abord la variété « haute » est utilisée lors du culte, dans les lettres, dans les discours, à l'université, ... et jouit d'un prestige social accompagné d'une littérature reconnue et admirée dans une forme très standardisée (grammaire, dictionnaire, ...) fréquemment

⁸K.T.Ibrahimi, p53.

⁹ Louis Jean Calvet la sociolinguistique « que sais-je ? » Ed 1993 , p43.

¹⁰ Idem, 45

apprise à l'école. Ensuite la variété « basse » fonctionne dans les conversations familiales, dans la littérature populaire, dans le folklore, souvent uniquement orale, elle est acquise naturellement comme première langue du locuteur. L'exemple du latin au Moyen Âge, qui était la langue « haute » et le latin vulgaire la langue « basse », est probant »¹¹.

Cela dire donc qu'une situation de diglossie se trouvent en présence une variété haute –variété H- prestigieux (langue de culture et des relations formelles et une variété basse –variété B- (la langue commune celle de la vie quotidienne ...) généralement stigmatisée.

Fishman oppose le bilinguisme de diglossie tout en cernant le bilinguisme dans le contexte où l'individu aurait la capacité de parler plusieurs langues et la diglossie comme l'utilisation de plusieurs langues dans une société, chez cet auteur, le bilinguisme est un fait individuel et, par contre, la diglossie est un fait social.

A partir de ces définitions nous pouvons confirmer que la diglossie est en présence en Algérie dans la mesure où plusieurs variétés se répartissent dans différentes situations de communications : médias, administration, littérature, conversations quotidiennes ...

III-2-3 l'interférence

L'interférence est le résultat du contact entre les langues, est considéré comme un phénomène individuel négative causé par l'instabilité de relation entretenue par le locuteur et la langue cible, *« c'est une caractéristique du discours et non de code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie chez un même individu »*¹², on aboutit à une interférence lorsque *« une unité, un ensemble d'unités ou un mode d'agencement des unités d'une langue A est utilisé dans une langue B »*¹³

Et pour une définition plus élargie de ce concept, nous nous appuyons sur la définition donnée par J Dubois *«on dit qu'il ya interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexique ou syntaxique caractéristique de la langue B »*¹⁴, à partir de cette définition nous pouvons distinguer trois (3) types d'interférence :

¹¹file:///C:/Users/uSER/Desktop/CONTACT%20DES%20LANGUES%20%20BILINGUISME%20ET%20DIGLOSSIE%20-%20DIDACTIQUE%20DES%20LANGUES%20ET%20SCIENCES%20DU%20LANGAGE.html

¹² William. F.M op. cit, p 414

¹³ KAHLOUCHE Rabah, Bilinguisme et Enonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences par les locuteurs bilingues, mémoire pour l'obtention du diplôme de Magister, université d'Alger, 1985, p

¹⁴ J Dubois op, cit, p 252

-L'interférence syntaxiques : consiste à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A

-Les interférences lexicales : il ya interférence lexicale lorsqu'il y a introduction dans le parler du bilingue de formes étrangères, que ce soient des unités ou des structures¹⁵

-Les interférences phoniques : ce type d'interférence affecte les unités et les structures d'intonation, de rythme, d'enchaînement et d'articulation, le locuteur qui apprend une langue étrange va interfère les deux systèmes phonologique de la langue cible et de la langue source, il va avoir tendance à rapprocher les sons de la langue cible (langue étrangère) du système phonologique de sa langue source (langue maternelle). donc un son qui est méconnu par l'apprenant, ce dernier va le remplacer par un phonème de sa langue , donc l'absence des phonème est une première cause d'interférence.

III-2-4 l'emprunt

L'emprunt est le phénomène le plus important de contact de langues, il est considéré comme un phénomène collectif au contraire de l'interférence (phénomène individuel). l'emprunt est un mot, ou une expression, d'une langue emprunté à une autre langue , « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui extrait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas : l'unité ou le trait emprunté sont eux même qualifiés d'emprunt* »¹⁶.

Et pour cerner plus le phénomène de l'emprunt, Deroy a repris tout en la traduisant à V. Pisani « l'emprunt est une forme d'expression d'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté ».

Pour les linguistes, l'emprunt peut concerner toutes les composantes du système d'accueil, phonologie, morphologie, syntaxe, ... cependant l'aspect lexical reste de loin le plus important.

III-2-5- Le mélange de langues (code mixing)

Le concept est plus générique, le mélange de langues est la stratégie de bilingue. Il regroupe tout type des interactions entre deux codes, c'est l'utilisation de deux langues ou

¹⁵ William.F.M.op,cit p 403

¹⁶ J.Dubois op, cit , p 177.

plus. «Dans la situation de bilinguisme, l'apparition dans le même mot d'éléments appartenant à deux langues différentes est un code mixing, ou mélange de langues»¹⁷

J.Hamers et M.Blan pensent que le code mixing « est caractérisé par le transfert d'éléments d'une langue Ly dans la langue la langue de bas Lx, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de Lx alternant avec des éléments de Ly qui font appel à des règles des deux codes. A la différence de l'emprunt, généralement limitée à des unités lexical, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du cde-switching»¹⁸

Donc le code mixing est défini comme une stratégie de communication dans laquelle un locuteur mêle des éléments ou règles des deux langues et de ce fait brise les règles de la langue utilisée.

Ce mélange de code est très souvent dans les grandes villes, surtout à Alger (mais aussi dans toutes les villes côtières) qui a connu un important brassage de population et dans laquelle les deux populations française et 'indigène' se sont longtemps côtoyées¹⁹

III-2-6- l'alternance codique

La notion de l'alternance codique (code switching) ou l'alternance des codes est issue des études sur le bilinguisme et le contact des langues.

Lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés'' bilingues '', il ne s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire, de collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle mélange de langues ou alternance codique selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase ou d'une phrase à l'autre.²⁰

Gumperz l'a défini comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbale, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents.

¹⁷J Dubois op, cit , p 297

¹⁸ J .Hamers et M .Blan cité par K T Ibrahimi op, cit , p 114.

¹⁹ K .T. Ibrahimi op, cit , p 115.

²⁰ J L Calvet op, cit p 28.

Les sociolinguistes pensent aujourd'hui que le code switching désigne un changement ou une alternance de langue ou variété de langue dans un discours ou conversation cela dire que les deux codes soient utilisés dans le même contexte.

Selon le dictionnaire de linguistique et de science du langage : *«on appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés(alternance de compétence)ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou code switching»*²¹

Certains chercheurs considèrent l'alternance codique comme une stratégie de communication utilisée par les locuteurs en eux, quant à nous, nous avons envisagé l'alternance (arabe dialectal/ français,français / arabe dialectal) come une stratégie de communication, un mode, un style.....donc les principaux facteurs qui font alterner d'une langue à l'autre semblent être le sujet, la personne et la tension.

VI- la typologie de l'alternance codique

VI-1-La typologie de S.Poplack

Poplack distingue trois(3) types de l'alternance codique :

L'alternance codique intra-phrastique: « lorsquedes structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est à dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit du type thème-commentaire, nom-complément, verbe-complément ... »²²

Des chercheurs comme Poplack ont clairement montré que les alternances intra phrastiques obéissent à des contraintes grammaticales strictes, telles que les règles grammaticales propres à chacune des langues sont respectées (ordre des mots, choix des catégories grammaticales)²³

-L'alternance codique inter-phrastiques :« dite aussi phrastique, renvoie à l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours ou les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un

²¹ J Dubois, op, cit,p

²² Marie-Louise Moreau, sociolinguistique «concepts de base», ed :Mardaga 1996, p 33

²³ Josiane Boutet , langage et société, Edition du Seuil, octobre 1997 , p 32.

tour de parole, dans ce type d'alternance codique le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges ».²⁴

-L'alternance codique extra-phrastique : ce type apparaît dans le cas où les segments alternés sont des expressions figés ou des locutions idiomatique, ...il s'agit de citations de proverbes et des expressions qui semblent propres à une langue et qu'il est difficile de traduire littéralement.

VI-2 la typologie de Gumperz

Jhon Gumperz distingue :

-L'alternance codique situationnelle : *«est lié aux différentes situations de communications. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur »*²⁵. Il s'agit de changements liés aux modifications des circonstances de communication.

-L'alternance codique conversationnelle : correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource de communication.

L'alternance est moins consciente, automatique et échappe au contrôle du locuteur. Elle s'opère au niveau syntaxique phonologique et morphologique, à ce propos J.Gumperz dégage six(6) fonction conversationnelles de l'alternance codique : la fonction de citation, la fonction de désignation d'un interlocuteur, la fonction d'intégration, la fonction de réitération, la fonction de modalisation d'un message et la fonction de personnalisation versus d'objectivation.²⁶

VI-3 la typologie de Dabene et Billiez

En s'inspirant de la thèse doctorat de Ali Ben chérif qui est à son tour alimente leur travail de celle de Dabene et Billiez qui, distingue 03 types d'alternances codiques :

²⁴ Mohammed Zakaria Ali-Bencherif, l'alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés, thèse de doctorat de science du langage , université de Tlemcen 2008/2009. p 49.

²⁵Idem p 50.

²⁶Idem , p 50.

_L'alternance codique inter-intervention « *surgit entre deux tours de parole d'un même locuteur qui renonce par choix à une langue en recourant à l'autre, ou encore quand il s'agit de changement de langue d'un locuteur à l'autre entre deux interventions* »²⁷

_ Les alternances intra-intervention « *comprennent l'alternance inter-acte qui se produit entre deux actes de parole, et l'alternance intra-acte qui se produit à l'intérieur d'un même acte de parole. Celle-ci est divisée à son tour en : alternance segmentale et alternance unitaire. Cette bipartition correspond à la longueur de l'alternance, dans l'alternance segmentale il s'agit de segments de phrase marquant ainsi un changement de langue; dans l'alternance codique unitaire il s'agit de l'alternance d'un seul item où on distingue entre deux types : l'insert et l'incise. La première (insert) concerne les unités sans aucune fonction syntaxique comme les tournures exclamatives, les insultes ou les termes modalisateurs qui ponctuent le discours oral, ce que Shana POPLACK appelle les tags. La seconde (incise) correspond aux unités insérées dans les segments syntaxiquement intégrés proche de l'emprunt «mais il s'en différencie dans la mesure où il relève généralement de l'initiative individuelle» (Dabene, ibd :9) »²⁸.*

V-L'alternance codique dans le contexte algérien

Le contact des langues en Algérie s'apparait dans les comportements langagiers, ce phénomène est tout à fait naturel pour ce type de société.

Les langues et les variétés s'interpénètrent selon la nécessité des relations sociales ou communicationnelles. L'utilisation de ces codes linguistiques en présence se caractérise par la coexistence de différentes langues ou variétés dans une même séquence ; les locuteurs passent souvent d'une langue à une autre (ou variété) :

- a- **L'arabe algérien/le berbère/le français** : on prend l'exemple de la région kabyle où la coexistence de ces trois codes linguistiques est très fréquente dans la communication de tous les jours, dans la conversation familiale, dans le milieu scolaire ; et dans ce contexte beaucoup de travail a été réalisé on prend l'exemple de mémoire de *Si Hadj Mohand «caractéristiques et fonctions de l'alternance codique chez les étudiants du département de français de 'université de Ouargla »*.

En prenant un passage de leurs échantillons :

²⁷Idem , p 52.

²⁸ Idem, p 52.

« alabalak wachdagh dernièrement fi chorouk »

-Tu sais ce qu'il a fait dernièrement dans le journal chorouk

« non mashi saan des idées fausses af les étranges, par exemple atwaith un étranges peut être par ce qu'ils sont jaoux, bessah ash af la beauté »

-Non ils ont des idées fausses par rapport aux étranges, par exemple quand tu vois un étranger ! peut être parce qu'ils sont jaloux, mais pas par rapport à la beauté

b- **L'arabe algérien/l'arabe standard** : ce genre d'alternance fréquente très souvent dans les émissions tv surtout ceux qui traitent des sujets sociales, culturels..... , et on trouve aussi cette alternance codique dans le discours de l'imam dans la prêche de vendredi où il explique les versets et les hadiths qui sont en arabe standard (ou classique) en dialecte afin que le message arrive à tous.

c- **L'arabe algérien/le français** : l'usage de ces codes en coexistence existe dans plusieurs secteurs ; la conversation familiale ; la presse, les publicités, et dans le milieu scolaire où *Mouna Lahlah* a fait une étude s'intitule « *l'alternance codique chez les apprenants algériens de sixième année primaire dans le cours de français langue étrangère* » et voilà un passage de leur échantillons :

Exemple 1 :

1. E : combien de continents existe-t-il ?

2. A6 : six

3. A 3 : خمسة: 1 (*cinq*)

4. A 4: cinq

Exemple 2 :

1. E : sortez le cahier de brouillon

2. A وناها: 11 ? (*Lequel ?*)

3. E : le cahier bleu

Conclusion

L'Algérie est un pays plurilingue car on y retrouve toute une variété de langues ce qui donne aux locuteurs un large choix de langues à utiliser dans la situation de communication. Un contact de ces langues résulte plusieurs phénomènes et parmi les l'alternance codique qui est présente dans beaucoup de domaines comme "la chanson du rap" qui est notre domaine de recherche.

Chapitre 2 :
Quelques données sur la chanson
du rap

Introduction

La richesse de la situation sociolinguistique en Algérie fait d'elle un terrain propice de nombreuses recherches, du fait notamment que le paysage linguistique continue de subir des changements importants. A l'heure actuelle, la langue française occupe une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif. Cette réalité suscite de la part des chercheurs des interrogations sur les phénomènes de contact des langues et ses conséquences sur le locuteur algérien qui adopte ce phénomène sociolinguistique dans ses pratiques différentes quotidiennes. Comme le thème l'indique nous nous intéressons de ses locuteurs algériens qui sont les chanteurs du rap, ce sont les jeunes algériens ayant choisis pour vocation de chanter la réalité de la société dans un langage quotidien, c'est un échantillon que nous avons estimé plus représentatif en la matière.

I- la culture de hip-hop

I-1 L'étymologie

« Le terme hip-hop a plusieurs origines étymologiques. E c'est parce qu'il y a différentes significations et qu'il évoque plusieurs idées que le terme hip hop a été retenu pour décrire ce mouvement. Il pourrait signifier selon certains le fait d'évaluer grâce à l'intelligence.

Le "hip" est un terme utilisé dans les ghettos noirs américains, provenant du mot "hep" signifiant en argot noir (jiv talk) « être affranchi », mais aussi compétition "hip" signifie aussi « à la mode ».

« Hop » est l'onomatopée du saut, l'appellation « hip hop » rappelle la place privilégiée de la danse, la plus ancienne expression artistique du mouvement puisque « to hop » signifie : danser. Les sonorités des mots « hip et hop » évoquent la danse.

Donc le hip hop signifie : progresser, avancer d'un point de vue social mais créatif grâce à son intelligence. Le hip hop rappelle aussi le « be bop » mouvement jazz apparu après la seconde guerre mondiale pour la continuité de sa musique. Le hip hop est une vision de la société et de tout ce qui la compose. C'est donc dans ce ghettos de Bronx que va se situer le cadre de développement du hip hop.

Le hip hop recèle en fait quatre principaux axes : l'art graphique en premier lieu (graffitis, tags), la partie instrumentale (souvent constituée d'un DJ), la danse sous toutes ses formes (break, danse...) et surtout la linguistique, le rap.

De ces quatre principaux axes, la musique rap alors va apparaître comme le nouveau style de musique des jeunes, soit disant, voués au silence, victime de la fatalité sociale »²⁹.

I-2 L'histoire du hip hop

Le hip hop apparaît aux Etats unis dans les ghettos noirs du Bronx (New York) au début des années 70. Par la suite, il se propage dans tout le pays puis en occident et le monde entier. Né en ville, le hip hop reste une spécificité urbaine.

Au début se constitue la Zulu-Nation * mouvement à promouvoir la culture hip hop et fondé par Africa Bambaattaa, un membre d'un gang du Bronx ayant décidé de reposer les armes et le graffiti comme des moyens de canaliser leur énergie au service de leur propre développement physique intellectuel.

Du message initial « peace, love,unity, and having fun », on bifurque logiquement vers le respect d'autrui et l'unité des populations.

Idéologiquement le hip hop positionne contre le racisme, l'injustice social la violence, les abus policiers, la déchéance morale, les drogues dures ...car il existe un élément essentiel qui parle moins directement au grand publique : le dépassement du soi. Que ce soit par la danse, la musique ou le graffiti, l'article hip hop cherche à chaque fois à obtenir un meilleur résultat en repoussant ses propres limites un peu au-delà. Voilà les valeurs de base universelles du mouvement.

II--Qu'est ce que le rap ?

Le rap est dérivé de mot « to rap » en anglais qui signifie bavarder, raconter n'importe quoi. Il peut aussi dériver d'une origine argotique et serait alors l'abréviation de « rapide ».

« Le rap est une forme d'expression vocale appartenant au mouvement culturel et musical « hip hop » ayant émergé au milieu des années 1970 dans les ghettos aux Etats Unis, Le rap consiste le plus souvent à égrener des couplets séparés par des refrains accompagnés de

²⁹www.theatresendracenie.com

rythmes (notamment, beat, scratching, échantillonnage). Ayant été influencé par d'autres genres musicaux (reggae, blues, et jazz).Le rap acquiert une popularité de plus en plus grande au fil des années 1980 »³⁰.

Le rap est une nouvelle figure urbaine et contemporaine de poésie orale, inclut une tendance d'improviser, au cœur d'un public en utilisant le parler quotidien et les codes linguistiques de la rue.

Réaliser de belles phrases n'est pas un but en soi, le rappeur cherche surtout à atteindre son public pour que celui-ci le comprenne. Le rappeur doit jongler avec le vocabulaire de la rue et respecter les normes linguistique afin d'être compris.

II-1-L'évolution du rap

Le rap fait partie de tout ce qu'on appelle le hip hop qui est une manière de s'habiller et de danser mais aussi un modèle de vie de langage et un état d'esprit issu de la rue.

« Au début des années 80 le mouvement prend son envol avec de grands rassemblements « Bloc Party » où s'affrontent danseurs, grapheurs, Dj et MC, des stars commencent à naitre comme les Run DMC, Grandmaster Flash ou Africa Bambaataa.

Aux Etats Unis le groupe public Enemy redonne un second souffle du rap en 85-86 en délaissant le coté festif pour dénoncer les inégalités sociales et raciales

En France c'est avec l'apparition des radios libres que le rap connu à être radiodiffusé, et en 84 des émissions télé voient le jour comme hip hop sur TF présenté par Sidney.

Au début des années 90 c'est la véritable naissance du rap dans l'esprit plus revendicatif où les textes prennent une importance capitale, il devient facile de faire du bon rap, les portes sont ouvertes, les anciens ont créé des labels pour produire les nouveaux et le rap est la musique la plus appréciée chez tous les jeunes. Le rap commercial disparaît et les rappeurs sont plus en plus indépendants. Le rap est populaire dans le monde entier et d'autres pays s'y mettent comme l'Angleterre, le Canada, l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et les pays d'Afrique (notamment l'Algérie et Sénégal) »³¹.

II-2-L'histoire du rap en Algérie

³⁰<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rap>

³¹<http://www.rap2france.com/histoire-du-rap-francais.php>

« Le mouvement du rap de l'Algérie est sans doute le plus important du monde arabe et du monde musulman, quantitativement mais aussi qualitativement, le rap algérien a fait son apparition au milieu des années 90. Les groupes sont maintenant légion, et l'on peut avancer que ce genre musical est devenu l'expansion favorite de la jeunesse, notamment urbaine. Partie de jeunes des classes moyennes, le rap s'est démocratisé et a enflammé les milieux pauvres. Il rassemble désormais toutes les couches sociales ». ³²

« Le rap algérien a connu une vraie révolution ces dix dernières années, loin est l'époque de Hamidou et son "jaoula fellil", l'auteur du premier morceau officiel du rap algérien en 1985, et qui avait eu un succès très moyen. Le début des années 90, a marqué l'apparition de groupes rap dans les quatre coins du pays, Alger, Oran et Annaba.

En effet, les groupes « INTIK » et « M.B.S » se sont formés à cette époque, et constituent le porte parole d'un rap engagé, protestataire, et revendicateur, un rap en argot algérien, avec un mélange de français facile à comprendre et à reprendre, un rap qui parle de la vie quotidienne des jeunes algériens, avec des textes qui reflètent le malaise de toute une génération leur lassitude, ras-le-bol d'un pays ou le chômage et la corruption sont monnaie courante, la fatigue d'un gouvernement inerte et d'un profond malaise social. Mais ce rap avait du mal à décoller au milieu d'une époque noire, où le terrorisme régnait, et la peur dominait le peuple.

En 1997 Chérif AFLAH producteur reconnu fut séduit par la prestation de M.B.S, et prend le pari de les produire. Ainsi né dans la même année, le premier album de rap algérien « *Ouled El Bahdja* » (les enfants de la radieuse), l'album connaît un tel succès qu'un deuxième opus, « *Aouama* » (nageurs) sort en novembre 1998.

Ce fut un détonateur pour beaucoup de groupes de rap algérien, enfin ils pouvaient espérer de sortir de l'ombre, après des années de galère, une opportunité était à saisir.

Ce qui fut le cas avec un groupe DOUBLE KANON groupe de Annaba composé de Lotfi et Wahab, ce groupe sortait de nulle part, personne n'en avait entendu parler avant leur 1^{er} album Kamikaz en 1997, un genre tout à fait nouveau, qui se démarque de INTIK et M.B.S qui s'attaquaient au pouvoir en place, Double Kanon préféraient parler de la vie de tous les jours avec une nouvelle vision de la société décortiquée de toute part, et des paroles légères sorties

³²www.unice.fr/bcl/ofcaf/22/Virolle.pdf

directement de la rue. Le succès fut immédiat, *Bnette bladi*, *Kamikaz*, *Kavia* furent des tubes dont les paroles étaient reprises par tous les jeunes algériens

La brèche ouverte par M.B.S et exploité par Double Kanon a enfin permis l'explosion d'un art, d'une culture qu'ont ne soupçonné pas, et qui vas prendre sa revanche après des années de silence et de censure. Aujourd'hui près de 1500 groupes existent, certes peu sont connus, car reste la problématique de la production et des producteurs trop gourmands et ayant une ignorance total du rap, ainsi que les radios D'ETAT limitée dans leurs actions, rendent le travail des artistes de plus en plus difficile. La solution qui fut adoptée par quelques uns était de fuir l'Algérie vers l'hexagone pour enfin apparaître au grand public, une chance qui n'est pas donnée à tout le monde.

Néanmoins des groupes et des artistes ont pu se faire connaître, grâce a leur travail acharné et leur passion démesurée et aussi grâce à l'Internet et aux mp3 mis gracieusement à télécharger, citons Lotfi double Kanon Mamooth de art mur hostile, T.O.X, , Hamma, l'N fect, SM connection et bien d'autre.... »³³

III-Les caractéristiques de la chanson du rap algérien

La chanson rap en Algérie se distingue sur le plan formel (la langue, variété, style) et sémantique (le contenu 'le sujet traité') :

a- La langue :

La langue de la chanson rap algérien est une langue proche de la langue de l'orale, une langue de tous les jours dans laquelle des expressions insérées viennent de la langue spontanée.

La caractéristique le plus marquante de la langue de la chanson du rap est le recours à la langue française sous forme d'emprunt, alternance codique ou code mixing.

Le texte chanté n'est pas un poème et la musique n'est pas un moyen mais un objectif de soi, généralement la chanson rap s'adresse à un public hétérogène c'est pourquoi elle nécessite l'usage de deux codes différents.

b- Les thèmes

³³<file:///F:/le%20rapp/Histor%20de%20RAP%20ALGERIEN%20-%20RAP%20ALGERIEN.htm>

La chanson rap traite des différents sujets et elle touche, presque, tous les secteurs de la communauté algérienne, parmi les thèmes les plus évoqués de la chanson du rap on trouve :

-la politique : qu'est le thème traité par la plus grande majorité des chansons.

-les phénomènes sociaux : ce sont des phénomènes qui ont modifié la vie dans la société ; la mode, le matérialisation, les moyens de communication...

-les problèmes socioéconomiques ; ce sont les conditions sociales et économiques vécues par les jeunes algériens comme le chômage, l'injustice sociales, l'immigration...

-l'amour : le thème de l'amour est traité aussi en considérant que les rappeurs sont des jeunes donc ce sujet est un peu touchant pour eux.

D'une manière plus générale la chanson rap est censée porter les aspects et caractéristiques de la société qui l'a vue naître et dont elle est l'expression des réalités, le rap permet à l'individu de communiquer avec son entourage d'exprimer ce qu'il pense de sa société et de toutes les choses qu' s'y déroulent.

VI-La démarche suivie pour la description du corpus

Pour pouvoir vérifier les hypothèses données en début de ce travail, tout d'abord il faut précéder par une analyse descriptive des éléments en langues française intégrés dans les textes chantés, et pour en arriver nous nous sommes basés sur plusieurs paramètres en commençant par le type d'alternance codique utilisé et les fonctions des alternances codiques.

Partie pratique

Chapitre 1 :
Méthodologie de recherche et présentation du corpus

Notre recherche relève de la sociolinguistique en général et de contact de langues en particulier, il propose d'analyser les chansons rap algériennes (les textes).

I-le corpus

Notre étude est basée sur un corpus constitué de six chansons de jeune rappeur Karim el Gang.

Les chansons sélectionnées se caractérisent par l'alternance codique entre le français et l'arabe dialectal (l'arabe algérien), l'étude porte sur l'analyse des éléments linguistiques français qui apparaissent dans les textes chantés, nous allons décrire et expliquer l'introduction de la langue française et nous répertorierons les classes grammaticales des mots français utilisés dans les textes chantés.

I-2-les données relatives aux différentes chansons constituant le corpus

Le tableau ci-dessous nous donne une idée générale de chaque chanson du corpus :

Nom du chanteur	Titre de la chanson	Thème de la chanson	Année de la sortie du single ou l'album	Maison de disque
Karim el Gang	1-kif l'insecte	Le piston	2005	SKS
	2-zanqa hardcore	La rue	2011	
	3-clandestin	L'immigration	2013	
	4-génération fawda	Les problèmes socioéconomiques	2014	
	5-clash	Les arrières pensés	2015	
	6-le nouvel ordre mondial	Les causes des guerres dans le monde	2015	

A partir des informations montrées dans le tableau nous pouvons constater que chaque chanson traite un sujet différent de l'autre et aussi ces chansons sont produites par la même maison de disque installée en Algérie.

I-2-Karim el Gang

« Medouri Abdelkrim Alia ,karim el Gang boy, artiste professionnel, chanteur, compositeur et producteur, né le samedi 21-07-1984 à Souk-Ahras, fils d'un père moudjahid et un grand père chahid (martyr).

Tout a commencé à l'école primaire où Karim traduisait ce qu'il ressentait en poème, c'est ce qui l'a aidé à avoir des actes de reconnaissance de l'école et aussi il a été un grand fan de la révolution algérienne. A l'âge de 15 ans Karim fait son début dans le milieu Hip Hop avec une bande de jeunes passionné par le Rap, Karim était très influencé par son cousin Yazid Tnt23, ce dernier l'a invité de foncer dans ce milieu et développer cette passion. En 2002 Karim fait la connaissance de Smail Hood Killer et marque sa première apparition sur scène en participant au festival nationale du Rap à Annaba avec Smail Hood Killer, après ce festival il est devenu le prodige de Smail Hood Killer et lui propose de produire son premier album.

En 2004 Karim fait ses premiers pas au studio Barbes et enregistre son premier album officiel intitulé « Fach'hadou »(témoignez), et après avoir tourné autour des éditeurs à travers l'Algérie il retourne au studio pour commercialiser cet album avec les 2 grands tubes qui feront son succès(Adi fi biladi et rak libre). Juin 2005 l'album voit le jour avec l'édition SKS et fait scandale avec ses 22000 exemplaires vendus, dans la même année Karim a réussi un concert en Tunisie dont lequel on a longtemps parlé.

Après deux ans Karim sort son deuxième album en duo avec Smail Hood Killer chez l'édition ORPHIE qui portera le nom de MAYNA, en 2007 Karim et Smail Hood Killer forment le secteur LES SOLDATS DE L'EST et enregistrent le troisième album intitulé intitulé AVERTISSEMENT qui était l'album le plus dangereux du Rap Algérien avec ses lyrics illicites, Karim est connu également par ses morceau Underground qui ont fait des tapages au niveau nationale et internationale

Avec tout ce travail Karim Gang Boy a pu poursuivre ses études de la technique bancaire à Annaba et il court toujours derrière son but qui est ALWIHDA AL ARABYA (l'unité arabe) ». ³⁴

I-3- Critères du choix du corpus

Les chansons sectionnées pour l'analyse sont basées sur les trois critères suivant :

a- La date de la parution :

Les chansons sélectionnées dans notre corpus se répartissent sur une période de temps allant de 2005 jusqu'à 2015 où la culture rap s'est très répandue en Algérie,

b_ les variétés des thèmes :

Dans le but de couvrir le phénomène de l'alternance codique dans la chanson rap algérien, nous avons essayé de sélectionner des chansons qui traitent différents thèmes

c_ la fréquence des éléments linguistiques français alternés :

Concernant le choix de notre corpus, nous avons sélectionné des chansons qui comptent un nombre important des éléments linguistiques alternés afin d'avoir une analyse assez claire.

³⁴<http://karim-elgangboy.skyrock.com/2904554479-Biographie-De-Karim-Elgang-Boy.html>

CHAPITRE 2 :

Analyse des éléments français insérés dans la chanson

Le passage à l'arabe est transcrit selon l'API :

ج	dʒ
خ	ħ
ه	h
ع	ʕ
غ	ɣ
ق	q
ت	t
أ	ʔ
ي	j
ث	θ
و	w
ث	θ

Les chansons sélectionnées pour l'analyse ne contiennent pas tous les trois types d'alternance codique, elles comprennent uniquement un seul type qui est l'alternance codique intra-phrastique et cela signifie que la langue de base dans les chansons reste l'arabe dialectal.

Les deux autres types (inter-phrastique, extra-phrastique) ne sont pas trouvés dans notre corpus.

I _ analyse morphologique des éléments insérés

Dans notre analyse nous avons inspiré du mémoire de Magistère de *Samia Dekkar* qui s'intitule « *analyse multiparamétrique de l'alternance codique dans la chanson kabyle* »³⁵

I-1-analyse qualitative

Ce qui caractérise cette analyse c'est que nous allons étudier les éléments français qui ne subissent d'aucune modification en s'intégrant dans le système arabe dialectal.

³⁵Samia Dekkar « analyse multiparamétrique de l'alternance codique dans la chanson kabyle » thèse de Magister, université de Tizi-Ouzou 2011/2012

I-1 -1 – l’alternance codique unitaire

« Porte sur une seule unité qui peut être lexicale, grammaticale ou discursive »³⁶

a -insertion des noms :

Les noms sont les unités les plus employés dans les productions artistiques ; ce sont les noms qui ont une relation avec le sujet traité au niveau de la chanson.

a-1-insertion des noms précédés d’un article

Il ya plusieurs noms qui sont utilisés avec l’article.

Exemple 1(la 1^{ère} chanson) :

« La plupart ta? les patrons yakarho had le genre »

La plupart des patrons détestent ce genre

Exemple 2(la 2^{ème} chanson) :

« Kima les jeunes kamal makontaf dalam »

Comme tous les jeunes je n’étais pas oppressif

Exemple 3 (la 3^{ère} chanson) :

« Şadzal le fric ştina l’Afrique b dhar »

On a quitté l’Afrique pour chercher le fric

-le mot « fric » fait partie du registre familier qui signifie « l’argent »

Exemple 4 (la 3^{ème} chanson) :

« Manakarşojf bladna şrabna men les problèmes »

On ne déteste pas notre pays, juste on a évité les problèmes

Exemple 5 (la 3^{ème} chanson) :

³⁶ M.z Ali Benchérif op,cit p251

« **Les clandestins** qaloli **l'immigration** zɣar »

Les clandestins m'ont dit que l'immigration est une chance

- Dans cet exemple il y a une intégration de deux noms au niveau d'une seule phrase.

Exemple 6 (la 4^{ème} chanson) :

« Wlad el quartier f laɣbas jasanaw f **la grâce** »

Les jeunes du quartier sont en prison en attendant la grâce

Exemple 7 (la 5^{ème} chanson) :

« W anta b **les autographes** tahsab dajar **l'affaire** »

Et toi tu pense que tu as fait l'affaire avec les autographes

Exemple 8 (la 6^{ème} chanson) :

« Amrica **la base** taɣ el qara el ɣaɣzouz »

L'Amérique est la base de l'Europe

a-2 _ insertion des noms non précédés d'un article

Nous observons aussi l'emploi des noms français dans les textes chantés qui ne possèdent pas d'article.

Exemple 1 (la 1^{ère} chanson) :

« Talqa **secrétariat** taɣ sah mathaɣzba »

Tu trouves un secrétariat qui porte réellement la voile

Exemple 2 (la 2^{ème} chanson) :

« Madit ɣomri la rap f zman lɣdra **ticket** ».

J'ai offert toute ma vie au rap dans une période où la parole est avec le ticket

Exemple 3 (la 3^{ème} chanson) :

« Habinak twasalfjom el lablad fi message ».

On veut que tu les ramènes à notre pays dans un message.

Exemple 4 (la 4^{ème} chanson) :

« Kbart fi wast génération fawda ».

J'ai grandi avec une génération anarchique.

Exemple 5 (la 5^{ème} chanson) :

« fjadaja science f el rap ma fi science f el race »

C'est une science du rap ce n'est pas une science de la race

Exemple 6 (la 6^{ème} chanson) :

« Symbole ta? masonija fi warqat el dollar »

Il ya un symbole de la maçonnerie sur le papier-monnaie de dollar

Exemple 7 (la 5^{ème} chanson) :

« W ʔok prof fi CEM qalak krajt el taqlim »

Et ton frère le professeur te dit qu'il en a marre de l'enseignement au CEM.

-Cette unité « prof » est une apocope de « professeur », c'est la même chose avec le mot « télé » (dans la 5^{ème} chanson) qui est l'apocope de « télévision ».

a-3- des sigles prononcés comme un nom.

« Le sigle est un ensemble de lettres initiales qui, épelées, forment un mot servant d'abréviation. Si un sigle peut se prononcer comme un mot ordinaire il rend le nom d'acronyme »³⁷.

Exemple 1 (la 4^{ème} chanson) :

« w ʔok prof fi CEM qalak krajt el taqlim »

³⁷<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sigle>

Et ton frère le professeur te dit qu'il en a marre de l'enseignement au CEM.

-Nous remarquons que le sigle « CEM » a l'habitude de se prononcer comme un mot ordinaire, c'est l'abréviation de syntagme « collège d'enseignement moyen ».

Exemple 2 (la 4^{ème} chanson) :

« w ntaɕ **l'ansej** talbo ɕlik rafwa cash »

L'ansej t'oblige de corrompre avec l'argent cash

« L'ansej » est l'abréviation de « Agence Nationale de Soutien à l'Emloi des Junes »

Exemple 3 (la 6^{ème} chanson) :

« W dʒabo l'épidémie, el choléra, peste w **sida** »

Ils ont ramené l'épidémie, le choléra, la peste et le sida

« sida » est l'initiales de ce syntagme « Syndrome d'Immunodéficience Acquise »

Exemple 4 (la 6^{ème} chanson) :

« zarɕo la famine baɕ jahsad **FMI** »

Ils provoquent la famine afin que le FMI aille gagner d'argent

« FMI » est le sigle de « Fonds Monétaire International ».

b_ Insertion des verbes et séquences verbales

L'emploi des verbes est peu nombreux dans les textes chantés.

Exemple 1 (la 2^{ème} chanson) :

« ʒoja ki tatɕab kifi maɕlif **critiquez** »

Mon frère quand tu seras en colère Ce n'est pas grave, critiquez.

-Ce verbe intégré ici est conjugué à l'impératif présent.

Exemple 2 (la 5^{ème} chanson) :

« Mais fɛnaja lala foq el titre kolaʃ **masqué** »

Mais non ! Pour nous, à part le titre, tout est masqué.

-Nous remarquons que le verbe utilisé dans cette phrase est le participe passé du verbe « masquer » qui a une fonction **d'un adjectif**.

Exemple 3 (la 4^{ème} chanson) :

« ʔradʒt b qalbak **brisé** »

Tu es sorti avec le cœur brisé

-C'est comme l'exemple précédent, ce verbe utilisé est le participe passé du verbe « briser » qui a une fonction **d'un adjectif**.

C _ Insertion des adjectifs

Les adjectifs aussi a une place dans les textes chantés mais quantitativement ils sont moins utilisés par rapport à l'insertion de noms aussi.

Exemple 1 (la 1^{ème} chanson) :

« Makan chi **naturel** »

Rien n'est naturel

Exemple 2 (la 2^{ème} chanson) :

« mʃa el lawal qaloli **impossible**dir ʃawra »

Au début ils m'ont dit c'est impossible de faire une révolution

Exemple 3 (la 3^{ème} chanson) :

« gaʃ **fières** b le dix sept octobre soixante et un »

On est tous fière de dix sept octobre soixante et un

Exemple 4 (la 4^{ème} chanson) :

« Qaloli rak tfof bafj tɕif lazamlak **fou** »

Ils m'ont dit : tu vois ? Pour vivre bien il faut être fou

Exemple 5 (la 5^{ème} chanson) :

« Mais anaja **triste**, f el risque »

Mais je suis triste, je suis dans le risque

D_ insertions d'autres classes grammaticales

A part les noms, les verbes et les adjectifs il ya d'autres classes grammaticales sont insérés aussi dans la production artistique par le rappeur algérien.

-l'adverbe

« *alors* » :

Exemple 1 : **alors** waɣ tɕab edir ?

Alors, qu'est ce que tu vas faire ?

Exemple 2 : **alors** rafj l'espoir w trop tard waqt el tayjir

Alors l'espoir est perdu et le temps du changement est trop tard

Dans les exemples précédents nous remarquons que le mot « alors » est un adverbe qui exprime une conséquence.

« *partout* » :

Exemple 1 : « li maɕandɕomɕ laktaf matout **partout** »

Les pauvre gens sont morts partout.

Exemple 2 « ɕof waɣ qaɕad jsir el sabotage **partout** »

Regarde ce qui se passe ! le sabotage est partout

Dans cette phrase aussi le mot « partout » est un adverbe qui exprime le lieu.

« *Même* » :

Exemple 1 : « même lijam taḥ el lycée »

Les jours du lycée aussi

Exemple 2 : « [of la maçonnerie waslat même l el guitare

La maçonnerie touche la guitare aussi

« Même » dans ces deux phrases est un adverbe dans le sens de « aussi ».

« surtout » :

Exemple : « Surtout matansaḥ Naruto w Pokémone »

N'oubliez pas surtout Naruto et Poémone »

-la conjonction

« *Sinon* » :

Exemple 1 : « sinon tfadlak kif ḥostad el math ḥbal »

Sinon tu deviendras comme le professeur de la mathématique qui est devenu fou

Exemple 2 : « lazamtahrag sinon tfadlak kif dḥarak li hrag roho »

Il faut émigrer sinon tu sera obligé de te bruler comme ton voisin

Le mot « sinon » est une conjonction qui exprime le choix entre deux solutions.

« *Mais* » :

Exemple 1 : « el lyorba sḥiba mais rana kamal labas »

L'expatriation est difficile mais on va bien tous

Exemple 2 : « le jeune qalbo taḥ ḥir mais moḥo taht el taḥdir »

Le jeune est généreux mais son esprit a été drogué

Dans ce cas le mot « Mais » est une conjonction qui sert à marquer une opposition au niveau de la même phrase.

-L'articulateur

« **malgré** » :

Exemple 1 : « **malgré** ξ andak tabrir yqololak kaddab »

Malgré tu as la preuve, ils te disent que tu mens

Exemple 2 : « **malgré**takar η o[...] lazam tourni le rôle ta ξ qissat hob »

Malgré elle le déteste [...] elle est obligée de jouer le rôle d'une histoire d'amour

« Malgré » est un articulatoire qui sert à marquer le contre vouloir de quelqu'un.

I-1_2_ l'alternance codique segmentale

L'alternance codique segmentale constitue d'un groupe de mots comprenant un seul noyau et souvent des compléments.

a- insertion de segments nominaux

L'insertion de segments nominaux constitue la majorité des insertions segmentales réalisées dans notre corpus (25/30).

Exemple 1 (la 1^{ère} chanson) :

« Lazam diralf η om **certificat médical** »

Tu dois faire un certificat médical

Exemple 2 (la 2^{ème} chanson) :

« η founa b les images ta ξ **l'Europe occidentale** »

Ils nous ont trompés par les images de l'Europe occidental

Exemple 3 (la 3^{ème} chanson) :

« besaf η friki bqit sabar kima Sabar ; **lesoldat incassable** »

Mais mon ami je suis resté patient comme Sabar ; le soldat incassable

Exemple 4 (la 4^{ème} chanson) :

« Daron lavage de cerveau mat el damir »

Ils nous ont fait un lavage de cerveau, le conscience est mort

Exemple 5 (la 5^{ème} chanson) :

« F el tariḥ, les sciences, les dates de naissance »

Dans l'histoire, les sciences et les dates de naissance

Exemple 6 (la 6^{ème} chanson) :

« Anfilwanza el Ḥinzir w la grippe aviaire »

La grippe porcine et la grippe aviaire

b- insertion de segments verbaux

Nous constatons que les segments verbaux sont moins employés par rapport à l'emploi de segments verbaux .

Exemple 1(la 4^{ème} chanson) :

« Est-ce que koun dʒa haj jaqbal jʒof waldo f la merde ? »

S'il est encore vivant est ce qu'il accepte de voir son fils dans la merde ?

« est ce que » est la tournure réservée à l'interrogation directe.

Exemple 2 (la 3^{ème} chanson) :

« Ca fait longtemps ʃajʃin f l'immigration »

Ça fait longtemps que nous vivons à l'immigration

Exemple 3(la 2^{ème} chanson) :

« raj les jeunes raji mala ndifendi w ça y'est »

J'ai le même point de vue que les jeunes donc je défends et ça y'est

Exemple 4(la 2^{me} chanson) :

« Ḥaradž men la rue c'est la rage »

Je sors de la rue, c'est la rage

Exemple 5 (la 5^{ème} chanson) :

« bessah maġi kima ħaka asif je suis désolé »

Mais ce n'est pas comme ça je suis désolé

- A partir de ces exemples nous remarquons que la plupart des segments verbaux se construit autour du verbe « être ».

I-2- Analyse quantitative

Nous avons consacré une partie de ce chapitre à l'analyse quantitative des résultats que nous avons obtenus de l'analyse des éléments français intégrés dans les chansons rap et cela pour faciliter la lecture des données et des résultats.

Il s'agit :

- De calculer le nombre des éléments insérés.
- Les pourcentages.
- Transformation des données en un illustratif graphique (l'histogramme).

I-2-1- les normes de comptage

a- Dans le cas d'insertion unitaire : le **nom**, verbe, adjectif et d'autres classe grammaticales...

b-Dans le cas d'insertion segmental : le segment verbal et le segment nominal

Le tableau suivant regroupe le nombre de différents éléments de la langue française insérée dans les chansons analysées ainsi que le pourcentage :

Type d'insertion	Nombre d'unités	Le pourcentage
1- l'alternance codique	(162)	84,37
2- unitaire		
a _ les noms	127	66,14%
b _ les verbes et les séquences verbaux	3	1,56 %
C _ les adjectifs	17	8,85 %
d _ autres catégories grammaticales	15	7,81 %
2-l'alternance codique segmental	(30)	15,62
a _ segment nominal	25	13,02 %
b _ segment verbal	5	2,60 %

A travers le tableau ci-dessus, nous constatons que :

-le nombre d'insertion des noms est de 127 (soit 66,85%) et de ce fait cette insertion occupe la première place.

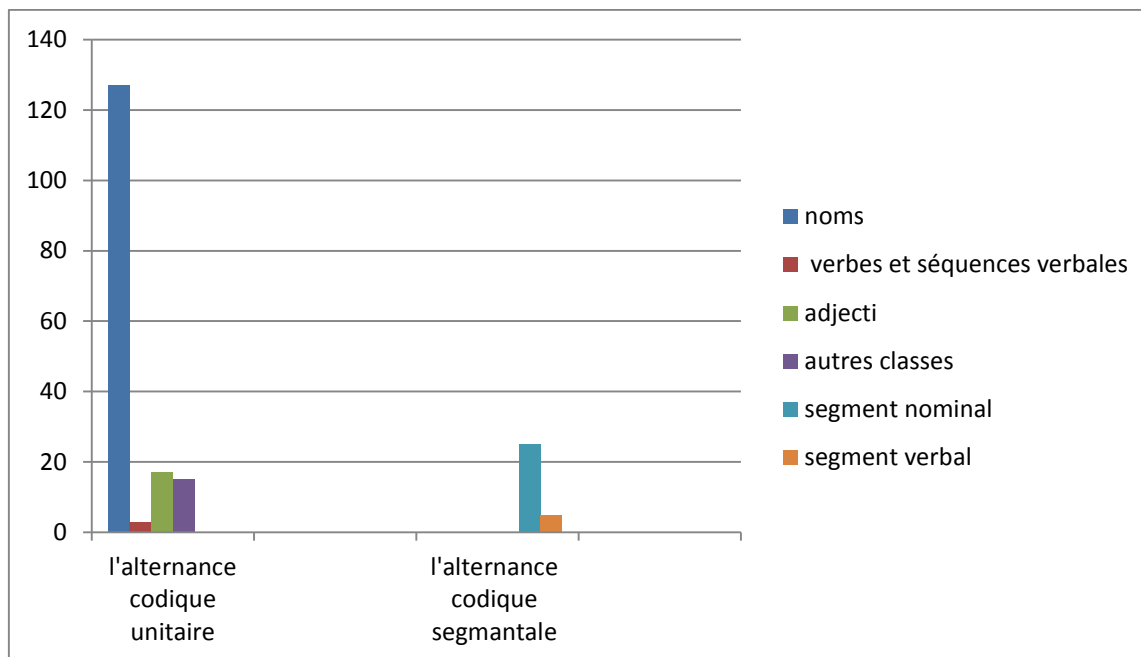
-la deuxième place est pour les segments nominaux avec 25 insertions (soit 13,02%).

-les adjectifs occupent la troisième place avec 17 insertions (soit 8,85%).

-les autres catégories grammaticales prennent la quatrième place avec 15 insertions (soit 7,81%).

- les segments verbaux occupent la cinquième place, avec 5 insertions (soit 2,60%).

-les verbes sont les éléments les moins intégrés dans les chansons occupant la dernière place avec 3 insertions (soit 1,65%).



La prépondérance des unités intégrées (84,37%) dans les chansons par rapport aux segments (15,62%) dans notre corpus signifie que la langue de base dans la chanson est l'arabe dialectal algérien.

II-Les fonctions des alternances codiques dégagées dans les chansons

Le jeune rappeur recourt à la langue française pour accomplir des fonctions particulières mais il garde la dominance de l'arabe dialectal dans la chanson rap.

III-1- La réitération (la répétition)

Le rappeur, parfois, dans la chanson exprime une idée ou bien il passe un message dans un code et le répète dans un autre code et cela pour attirer l'attention des auditeurs sur l'unité ou le passage répété.

Exemple 1 (la 2^{ème} chanson) :

« **Principes mabadi?** taḥmam bidaʕi »

Des principes et une mentalité primitive

Dans cette phrase le rappeur a répété le mot « principes » en arabe et cela pour attirer notre attention de ce qu'il va dire après ce mot qui a une relation avec ce dernier.

Exemple 2 (la 5^{ème} chanson) :

« Besah maʕi kima ḥjaka **asif je suis désolé** »

Mais ce n'est pas comme ça, je suis désolé

Le rappeur a confirmé son regret par la répétition de mot « asif » en français.

-Les autres fonctions conversationnelles dégagées par Gumperz ne sont pas montrées dans notre corpus, mais nous nous sommes tombés sur autres fonctions relatives à la nature discursive de la chanson :

III-2- l'économie linguistique :

Le rappeur dans sa chanson respecte toujours la durée du temps qui est souvent limitée entre 3 et 5 minutes mais parfois le rappeur tombe sur des mots longs en arabe dialectal ce qui rend la phrase longue et pour cette raison le jeune rappeur fait appel à la langue française en cherchant des mots, des expressions qui lui permettent de passer son message dans le temps délimité :

Exemple1 :

« W li maṣandjournj laktaf matou **partout** »

Les gens pauvre sont morts partout

« Partout » ici ne peut être remplacé en arabe dialectal que par un syntagme nominal « fi kol mkan » ce que rend la phrase plus longue.

Exemple 2:

« Kol jom sport kol jom nfalqo **record** »

Chaque jour on fait du sport, chaque jour on bat un record

Le sens du « record » en arabe dialectal égale un syntagme « raqm qijasi ».

III-3- des raisons esthétiques :

Le chanteur rappeur respecte aussi certaines règles de versification dans son texte chanté et cela pour harmoniser le rythme musical du poème chanté, donc le rappeur cherche depuis dans une autre langue pour compléter des règles où l'arabe dialectal ne l'arrive pas.

Exemple :

« ʃof waʃ qaṣad jsir ʔskot bqa saket

maḥma thab dir tantaq sakat kif **l'insecte**

ʃof waʃ kaṣad jsir sṣab ʕlina el zman

ja ʔima tṣif f el dol ja ʔima walo ma kan

.....saket A

.....l'insecte A

.....el zman B

.....ma kan B

- Dans cet exemple le rappeur a utilisé le mot « insecte » à la place du mot arabe « hafara » et cela permet de la construction de la rime voulue qui est la rime plate (AA-BB).

Conclusion

A partir de ces paramètres sur lesquels nous nous sommes appuyés pour faire cette analyse nous pouvons dire que le chanteur rappeur fait appel à certains moments au contexte français d'une manière systématisée et non pas d'une façon spontanée, cela pour accomplir certaines fonctions dans la chanson.

Conclusion générale

« *La musique reflète la fabrication de la société, elle est la bande audible des vibrations et des signes qui font la société* », ce que *Jacque Attali* affirme dans son ouvrage intitulé "bruit" (paru en 1977). La musique est devenue un mode de communication entre les gens, entre l'homme et son entourage, un mode d'expression social en tant que lieu où les langues se croisent.

Dans ce mémoire nous avons opté donc pour l'étude des textes chantés, notre objectif est de débiter l'introduction des éléments du lexique français dans la chanson rap algérien.

Afin que le message de la chanson arrive à l'auditeur parfaitement, le rappeur repose sur le parler de sa société et dans notre cas le français n'est pas mal utilisé par les algériens.

Au début de notre travail nous sommes penché sur une question principale laquelle nous tentions d'apporter une réponse, cette question était de savoir pourquoi les rappeurs algériens font appel à la langue française dans le texte chanté.

Nous avons remarqué au cours de notre pratique à travers les échantillons étudiés que le français est intégré dans la chanson rap algérienne et l'utilisé, souvent, d'une manière systématique et le recours à l'alternance codique est conscient et voulu et cela nous a permis de confirmer la troisième hypothèse dont le but essentiel du recours au lexique français par le rappeur est de poétiser et harmoniser les paroles de la chanson à travers des passages français et cela à son tour confirme la première hypothèse où l'emploi de l'alternance codique arabe algérien/français attire un grand nombre du public possible en considérant que la chanson rap est, dans la plupart du temps, destinée à la jeunesse où le parler des deux sont très proche et même les sujets traités par la chanson rap intéressent les jeunes.

Nous avons observé que le rappeur alterne les deux codes (l'arabe algérien/ le français). Le recours à la langue française ne renvoie pas à l'insuffisance linguistique dans l'arabe algérien. Au contraire c'est une stratégie faite par le rappeur algérien afin qu'il puisse compléter certaines fonctions dans le texte chanté.

Nous pouvons dire à travers cette étude que le champ de la chanson rap en Algérie est le lieu d'actualiser plus d'une langue ou d'un code.

A la fin de notre travail portant sur l'alternance codique dans la chanson rap en Algérie. Il faut signaler que les résultats obtenus ne peuvent pas être généralisés sur toutes

les chansons rap algérien, notre étude n'est qu'une perspective différente, il est possible d'examiner d'autres recherches sur la chanson rap et la diversité des langues employées.

Bibliographie

Les livres

Ambroise Queffélec, Yacine Derradji-Valéry Debov, Dalila Smaali Dekdouk, Yasmina Cherrad- Bencheфра : le français en Algérie « lexique et dynamique des langues », Edition 1 : Duclot 2002 Bruxelles .

Josiane Boutet, « langage et société », Edition du Seuil, Octobre 1997.

Louis-Jean Calvet « la sociolinguistique » que sais-je ?, Edition 1 : Dépôt légal 1993.

Marc-Louis Moreau- sociolinguistique, concepts de base, Edition :Mardaga 1996.

Marc Blancpain et André Reboullet : « le français aujourd'hui dans le monde », Edition

Talleb Ibrahim Khaoula, les algériens et leurs langues, Edition : El hikma , Alger 1989.

William.F Macky bilinguisme et contact des langues, Ed klincksieck .1976.

Les thèses

KAHLOUCHE Rabah, Bilinguisme et Enonciation, étude descriptive et pragmatique des interférences par les locuteurs bilingues, mémoire pour l'obtention du diplôme de Magister, université d'Alger, 1985.

Mohammed Zakaria Ali-Bencherif, l'alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés, thèse de doctorat de science du langage, université de Tlemcen 2008/2009.

Samia Dekkar « analyse multiparamétrique de l'alternance codique dans la chanson kabyle »
thèse de Magister, université de Tizi-Ouzou 2011/2012

Citobiographie

www.theatresendracenie.com

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Rap>

<http://www.rap2france.com/histoire-du-rap-francais.php>

www.unice.fr/bcl/ofcaf/22/Virolle.pdf

[file:///F:/le%20rapp/Histoir%20de%20RAP%20ALGERIEN%20%20RAP%20ALGERIEN.h
tm](file:///F:/le%20rapp/Histoir%20de%20RAP%20ALGERIEN%20%20RAP%20ALGERIEN.htm)

[file:///C:/Users/uSER/Desktop/CONTACT%20DES%20LANGUES%20%20BILINGUISME
%20ET%20DIGLOSSIE%20%20DIDACTIQUE%20DES%20LANGUES%20ET%20SCIE
NCES%20DU%20LANGAGE.html](file:///C:/Users/uSER/Desktop/CONTACT%20DES%20LANGUES%20%20BILINGUISME%20ET%20DIGLOSSIE%20%20DIDACTIQUE%20DES%20LANGUES%20ET%20SCIENCE%20DU%20LANGAGE.html)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sigle>

<http://karim-elgangboy.skyrock.com/2904554479-Biographie-De-Karim-Elgang-Boy.html>

www.lesoirdalgerie.com/articles/2015/08/18/article.php/sid=182911&cid=41.htm

Article

Attabi Saïd « Algérie paysage sociolinguistique et Alternance codique » publié dans le
journal Elwatane 01-03-2012.

Dictionnaire

J.Dubois ; dic de la linguistique et des sciences du langage ; Ed : Larousse 1994.

Annexes

La 1^{ère} chanson « kif l'insecte »

Joŋ waŋ qaŋad jsir ʔskot bqa saket
maŋma thab dir tantaq sakat kif l'insecte
Joŋ waŋ qaŋad jsir sŋab ŋlina el zman
Ja ʔima tŋiŋ f el dol ja ʔima walo makan
saŋat tadʔol l el bureau thir w tatŋadʒab
tlqa secrétariat ntaŋ sah mathadʒba
la plupart taŋ les patrons jakarŋo ʔjad le genre
jɔʒibo les civiliséés li tdʒib les clients
lazam kolchi chick même ʔir dʒib
talqa el moudir taŋ sannifj rajha trib
jqolŋom ʔjadi ʔadma mafifja hata ŋib
tdʒilo f fizou séré beaucoup
jŋoffja le directer kolŋi jbano flou
nahat el ʔimar
ban ŋʔarŋja chatain claire
makan ŋi naturelle
w maquillage hbel
doka ŋodti belle
w raki f el bel
w nzidlak f la paie w naŋtik el mal
malgré takarŋo fi qalbŋja qaŋda tsab
lazam tourni lr rôle taŋ qissat hob
même l'entreprise ʔadma taŋ bn ŋamiz
lazam ancien entremetteur baŋ jafraz le service
le domaine ʔjada sŋib w fiŋ les surprises
ja tŋiŋ farah b laŋqar ta tahkam fik la crise

Íf waġ qaġad jsir, sabotage partout
W li maġandhomġ laktaf matou partout
Même ljam taġ el lycée tfakar bark nki dir yijab
Malgré ġandak tabrir jqololak kaddab
baġ ma tġajiġ les parents w tadġol normal
lazam diralġom certificat médicale

La 2^{ème} chanson « zanqa hardcore »

Toja qi tatʃab qifi maʃlich critiquez

Madit ʃomri la rap fi zman lʃadra ticket

Basah ʃriqi bqit sabar kima Sabar soldat incassable

qima les jeunes kamal makontch dalam

Makontaf hamal nʃof hokm dalam

Habit nkamal nbadal el ʃalam

Raj les jeunes raji mala ndifendi w ʃa y est

W lakan ʃlija mème fi torabora ndʒib baji

Hadaja l'extract le vrai de vrai

ʃaradz men la rue c'est la rage

ki dʒit rap hadʒ

Mʃa lawal kaloli impossible dir ʃawra

Kima qalo ,l Galilio impossible l ʒard mdawra

Principe mabadiʒ taʃmam bidaʒi

Karim intihari w gang fidaʒi

Zanqa hardcore

Kol jom sport kol jom nʃalqo record

La 3^{ème} chanson « clandestin »

Les clandestins bezaf qaloli ɣana des pages

Habinak twasalɣom lal blad fi message

El yorba sɣiba mais rana kamal labas

Men la Grèce lal l'Allemagne lal Barbes

Manakarɣojf bladna ɣrabna men les problèmes

W maɣma wahad fina fi bitou mɣalaq laɣlam

Balay slam lawlad el houma w les amis

Balay slam la trab lablad w la famille

Les clandestins qaloli l'immigration zɣar

ɣadɣal le fric ɣtina l'Afrique b dɣar

Ça fait longtemps ɣajɣin f l'immigration

W saqsi boudabouz wach yaɣni l'intégration

W saksi l'Europe kamla talqa les algériens

Gaɣ fières b le dix sept octobre soixante et un

Mansitɣ mes racines ɤoja rani insan

Fi ɣroqi jdor dam dɣdoudi ɤili f la saine

ɣafouna b les images taɣ l'Europe occidental

Dina nashom montage manipulation mental

qoltalkom c'est mon chance nastana mon destin

Lqit rohi f la France ɣajaj clandestin

La 4^{ème} chanson «génération fawda »

Kbart fi wast génération fawda
ʔj lik ‘ċlaf dima ħjadz ċajaf soldat
Kbart mċa ċbad karha ħjatħa maymouma
Houma win wahad majastaċraf bel houkouma
Des poignards les pompes à gaz Ikif w sjofa
Li wala ħaz rancune
Li wala ħando hsifa
yir lhogra les agressions liwala yċarad
W baċj dour lazam mous tahtak silah ʔabjad
yir yadra yir twaswis yir les doutes
yir elyabra yir le pastis yir les gouttes
yir el nahra yir lagtila yir el mout
yir el yorba w dir lhila bah tfout
Hata mora labhar qaloli tamika lhal
Sinon tfadlak kima le cousin taċak mafnouk b hbal
qaloli lazam el ħarba el oropa baċj tataċdal
Sinon tfadlak kif oustad el math ħbal
Lazam tahrag sinon tasralak ki dżarak li hrag roho
qaloli nroho nrahlo hna mabqat solution
Walla rak tbasi fel batal kif saħbak l’étudiant
qaloli rak tċof baċj tċiċ lazamlak fou
yir raċwa el maċrifa sabotagse w piston
Alors waċ thab eddir
qi tċof laċwaj thir
Darona lavage de cerveau mat eddamir
Le jeune qalbo taċ Ĥir mais moĤo taht taĤdir

Alors rah l'espoir w trop tard waqt tayjir
W nhar d'ħalt f commerce Ĥradġt b qalbak brisé
Ras el lmal w capital w salġa dawħjalak saisi
Zid Ĥok l'ingénieur ġajaġ
W Ĥok prof fi CEM qalak kraġt et taġlim
Wlad el quartier f laħbas jasanaw f la grāce
zaġma yir nta fiħom rah tamnaġ w tġiġ labas
maraġ tġof ja Karim rak maġboul makġ normal
lbas lunette w ħabat fi waġ rak taqra f journal
w taġ l'ANSEJ talbo ġliħom raġwa cash
ja Karim babak mat jaħbi dġaħjad ġal lablad
est ce que koun dġa jaqbal jġof waldo f la merde

la 5^{ème} chanson « clash »

maġni raġzaġtlak baġ jqolo ġlja con
f le rôle taġak w ntaja con
ġjadaja science f el rap maġi science f la race
li maġjaboġ laklam ma ġasamġoġ w Tblas

ana rani fière madam les fanes mes frères
w nta b les atographes tahsab dajar l'affaire
meli nġaġal la télé dima nalqak tajaġ
fiq mġa rohak rak kbir w dir f twajaġ
el nass li habin ġġofoni f la télé
besah maġi kif ġjaka asif je suis désolé
anta f les journaux mġa les stars f la listes
mġa Nancy Ajram f la page taġ les artistes
mais anaja triste f el risque
talqani f la page taġ les terroristes

déjà ki tyani waġbik taġki w tabki bezaf
ana ki nġidġ n'attaqui kaġma ġroh el zġaf
nsab kaġma nfaġzi sinon ndir crime
qader ġa ġqaja qowa kima qader b les rimes

w nta dispnible partout kima el gala
el rap li dartiġ ban fiġ sawbat lala
mais hnaja lala foq le titre kolġ masqué
ca fait plaisir li ġasmaġna lazam ġrisqui
waġbik tyani wahdak anani wala matmankar

ana nṣwan les gens men elqalb b Ji li naqdar
jamais nyir nafdar nasraq les logicielles
Ismail mazalo haj el ṣraq taṣak mazal
Rabi jaḥfik rak mrid a petit
Les soldats de l'est, la culture taṣ el rap
maḥ el rap taṣ la culture dʒajbin kolḥ en loktab

maṣandi hta falsafa à part khalat tasfa
Jaṣalḥa tatfa w stana balak naḥfa
Ṣla moṣadala daḥratli qritḥa f rawda
f el ḥjandasa ana el mostaqim w nta le cercle
f la jungle anta el loba w ana l'aigle
f la mécanique ana piston w nta la chemise
f corps anta f wc w ana la matière grise
f tariḥ , les sciences, les dates de naissance
ana le 1^{er} novembre w anta 8 mars
sponsor taṣak pepsi
sponsor taṣi rabi
f score kasarna le record
kon dʒat el danja danja mille disc score
f elḥibra ana le pratique w nta el nadari
f el rap nta le starter w ana le rape de la rue
anta dictionnaire w ana nsab sur les nerfs
anta télévionnaire w ana révolutionnaire

La 6^{ème} Chanson « le nouvel ordre mondial »

Ɛabadat Ɛiblis b les degrés w les grades
Ɛaqida bla dīn w djana bla salat
el ilah taƐƐjom moƐ kima bouda
ƐandƐjom relation b el hadara el firƐawnja
la prevue ; le pyramide wala el Ɛin el Ɛohadja
saƐƐjonja f el dam w taƐdam f el kawalis
ƐlabiƐja rabawƐjom f el politiqe monétaire
plan, fric, pouvoir, x des ordres
fi kol dawla ƐandƐjom des membres
Ɛadat w mahafil taqalid w toqos
jatfaƐmo mƐa baƐdaƐjom Ɛir b el romoz
amrica la base taƐ el qara el ƐadƐoz
el Ɛarab tƐarakƐjom kima el karakoz
la force taƐƐjom ƐabƐoƐja b el ƐafƐa
dilƐja f el qods men Ɛama rajha tabda
rasƐja aw jƐarab f el Ɛalam hata jafna
el matlob w el Ɛadaf el Ɛomama kolƐja kafra
el maƐroƐ kbir b kibar el ƐaƐsijat
waznƐjom Ɛkil f sijasa w el Ɛiqtisad
Ɛibadat el ƐoƐob li tfakar f el dƐihad
kima masrahijat falastin w el Ɛiraq
dƐabo les fax preuves el Ɛalam kolo sadaq
ƐandƐjom Ɛasbab ƐiƐtilal el Ɛarq el Ɛawsat
amrica declarat la guerre Ɛla el Ɛislam
el saƐodija maffƐamtƐ Ɛlaf bƐida Ɛal el Ɛodwan
dēja raƐjom Ɛawa ridaƐa f el pétrole

el Tota fija el fitna bin maka w Iran
aqdi ʕal el wifda b el fjodod el dʒoyrafiya
w zraʕ bin el ʕrab el hororb el taʕifiya
fjoma li tajfjo el Bilafa el ʕoθmanija
taqsim el molimin aqwa afjdaf el masonija
ʕandfjom des clubs ki lions w Rotary
daʕam w tsanad el moftadʒ w zawali
baʕj jaqdo ʕa el zakat daro el ʔinsanija
w baʕj jnaʕiw el din dʒabo el wataniya
contre el niqab f media w la presse
fjoma li ʕaʕlo el niran fi ʔifriqja
dʒabo l' épidémie collera, la peste w sida
zarʕo la famine baʕj jhasdo FMI
w baʕj jabqa le tière monde dans un cercle fermé
aTdam les virus sajabfjom sur terre
anfilwanza el Binzir w la grippe aviaire
les mêmes principes, w la même méthode
jsadarlak el mard w jbiʕlak l'antidode
tatlaʕ la recette jakabro les chiffres
cancer des nations, la guerre maçonnerie
harb b el internet w b el téiévision
nabdaw tout d'abord ʕa mahbob el Joʕob
li fjabbal les jeunes li ʔamo el youtube
kaθar les sales taʕ les chates
w dʒib el msn tnasifjom f elsalat
awqat qaʕda trof f skype w facebook
couleur abjad w azraq drapeau taʕ el jaʕod

w dʒib l el ʔatfal des mickeys f spacetoon
surtout matansaʃ Nruto w pokémone
fi Adnane wa Lina ʃof mlih les symboles
ʃjabbal les jeunes b la musique hard rock
jʔaliha f les veines akθar men la drogue
maʔdoma spécial el la musique taʃ el métal
tgis f le cerveau tʔalik tʔamam f el ʔintiʃar
ʔadmofja des psy des grands compositeurs
ʃof la maçonnerie waslat hata l el guitare
W nzidlak nzidlak mazalo les idées